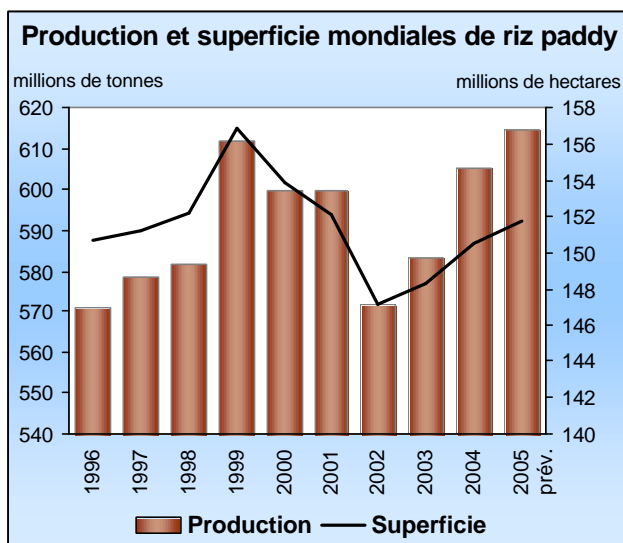




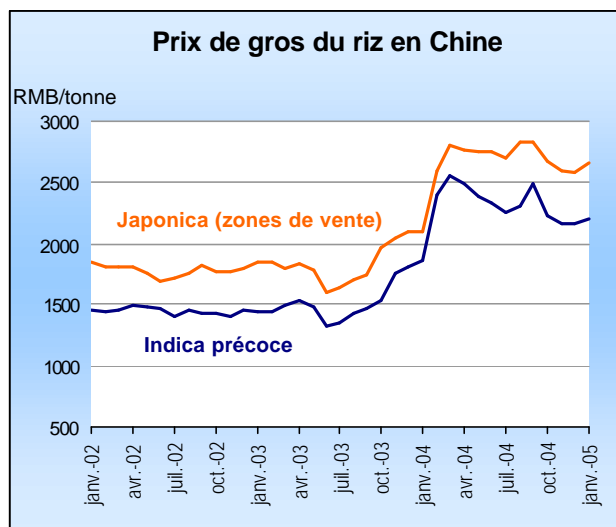
- En raison des projections moins optimistes des récoltes au Cambodge, en Chine et au Laos, la FAO a révisé à la baisse ses estimations de la production mondiale de paddy en 2004, dont le niveau est aujourd'hui estimé à 605 millions de tonnes. Si ce chiffre se confirme, la campagne 2004 se soldera par une augmentation de 4 % de la production par rapport à 2003, la majeure partie de cette expansion étant concentrée en Chine, en Indonésie, au Japon, au Pakistan, aux Philippines et au Vietnam. Les récoltes de l'année 2004 ont également augmenté en Argentine, au Brésil, en Uruguay, aux États-Unis et dans l'Union européenne. En revanche, une série d'événements défavorables, sous la forme d'inondations et de sécheresses, a compromis les campagnes de récolte de riz paddy au Bangladesh, au Cambodge, en Inde, au Laos, en Malaisie, au Myanmar, au Népal, au Sri Lanka et en Thaïlande, pays qui devraient tous connaître une contraction. La production de l'année 2004 devrait également diminuer en Amérique centrale, à la suite de problèmes de maladies et de sécheresses, ainsi qu'en Équateur, au Guyana et au Pérou. En dépit d'une récupération par rapport aux niveaux extrêmement faibles de 2003, la production de l'Australie reste très inférieure au niveau enregistré avant 2002, lorsque les récoltes ont commencé à subir les effets de sécheresses persistantes.



- Selon des estimations préliminaires de la FAO, la production mondiale de paddy en 2005 devrait enregistrer une hausse modeste de 1,5 % pour atteindre 614 millions de tonnes ; il s'agit toutefois d'un chiffre très préliminaire puisque de nombreux pays de l'hémisphère nord ne commenceront à planter leurs principaux produits qu'à partir du deuxième semestre. Cette perspective plutôt maussade reflète l'impact probablement négatif des problèmes actuels de sécheresse devraient aussi toucher les produits qui seront plantés plus tard dans l'année. Dans l'hémisphère sud, où la campagne 2005 de paddy est déjà très avancée, les perspectives de production sont plutôt mitigées : l'Indonésie devra enregistrer un fléchissement de 1 million de tonnes par rapport au record atteint en 2004, alors qu'une reprise est prévue au Sri Lanka et en Malaisie. Les estimations restent à la baisse en Afrique du Sud mais aussi en Australie, alors que le Brésil et l'Argentine devraient avoir d'excellentes récoltes. Si les conditions climatiques sont normales durant l'année, la production pourrait enregistrer une récupération dans les pays de

l'hémisphère nord qui ont été victimes de conditions climatiques très défavorables en 2004. Il faut toutefois signaler que la toile de fond de ce début de campagne 2005 est une incertitude croissante étant donné la présence de sécheresses dans certains grands producteurs de riz et la hausse constante du prix des carburants et des fertilisants qui pourrait éroder les effets positifs des cours intéressants du riz au moment des plantations.

- La FAO a légèrement élevé ses prévisions pour les échanges commerciaux de riz en 2005 qui devraient atteindre 25,8 millions de tonnes, soit une diminution de 3 % par rapport aux dernières estimations commerciales effectuées en 2004, qui étaient de 26,5 millions de tonnes. La majeure partie de cette contraction serait imputable à la contraction des exportations de la Thaïlande, qui avaient atteint un niveau exceptionnellement élevé en 2004, mais aussi de celles de l'Australie, de l'Inde, du Guyana et de l'Uruguay. En revanche, les expéditions de l'Argentine, du Myanmar, du Pakistan, des États-Unis et du Vietnam devraient connaître une augmentation. Les exportations de riz de la Chine, qui sont contrôlées par l'État, pourraient également enregistrer un certain rebondissement.
- Selon les prévisions, la demande d'importations de riz en 2005 devrait rester très dynamique sur certains grands marchés asiatiques, en particulier au Bangladesh, en Indonésie et dans les Philippines face à la crainte d'éventuelles pénuries d'approvisionnement résultant de sécheresses actuelles ou passées. En raison du faible niveau des récoltes de 2004, les importations de pays d'Amérique centrale pourraient s'accroître. L'introduction d'un nouveau régime commercial et d'une baisse des tarifs douaniers au sein de l'Union européenne devrait également favoriser une augmentation des ventes de riz à la communauté. En revanche, les importations de pays sud-américains devraient baisser en raison des bonnes récoltes obtenues dans ce continent. Les expéditions en destination de l'Afrique pourraient être compromises en 2005 par la hausse des cours mondiaux et des frets et, dans certains cas, par les dévaluations de la monnaie locale et l'application de politiques plus restrictives à l'importation. Les achats de la République islamique d'Iran et de la Chine continentale devraient également diminuer. Cependant, pour qu'intervienne une réduction des importations en Chine, le gouvernement devra peut-être intervenir à nouveau cette année et écouler une partie des stocks en raison du niveau élevé des prix intérieurs.



- Les stocks mondiaux de riz à la fin des campagnes de commercialisation 2004/2005 sont estimés à 97 millions de tonnes, soit 6 millions de tonnes de moins que les stocks d'ouverture, ce qui implique que la production de 2004 pourrait, une fois de plus, s'avérer insuffisante pour satisfaire la consommation. Les exportateurs traditionnels devraient donc, pour la plupart, grignoter une part de leurs réserves de 2004, y compris la Chine, l'Égypte, l'Inde, le Pakistan et la Thaïlande. Quant aux importateurs, les stocks vont probablement baisser en Indonésie, au Nigeria, rester relativement stables aux Philippines et dans la République islamique d'Iran, et s'accroître au Brésil, au Japon et en République de Corée.

- Les cours internationaux du riz pour l'exercice 2004 ont atteint un niveau record depuis 1998, l'indice global des prix ou de la FAO (1998-2000=100) ayant oscillé autour de 104, alors qu'il était de 82 en 2003. En termes de catégories, les cours du riz Indica de première qualité ont augmenté de 20 à 30 % par rapport à 2003. La hausse a été encore plus marquée dans le cas de l'Indica de deuxième qualité, l'accroissement ayant été plus modeste pour le riz Japonica et Aromatique. Les cours internationaux du riz ont continué de s'affermir en décembre et janvier et n'ont pas enregistré de variations depuis lors, malgré l'arrivée de nouveaux approvisionnements de riz sur le marché. La fermeté des cours internationaux est le résultat d'une demande dynamique d'importations et de conditions climatiques défavorables dans la plupart des grands producteurs, ce qui soulève des inquiétudes quant à un éventuel durcissement des conditions commerciales plus tard dans l'année. Contrastant avec la tendance générale, les cours du riz des États-Unis s'est affaibli au cours de ces derniers mois, en raison des niveaux record des stocks de riz existant dans le pays. Des prévisions pour les cours internationaux au cours des mois qui viennent indiquent que l'actuelle fermeté devrait se poursuivre au moins jusqu'à la moitié de l'année, lorsque l'impact des problèmes actuels de sécheresse sur la production de la Chine, de l'Indonésie, des Philippines, de la Thaïlande et du Vietnam sera mieux connu.

Indices FAO des prix du riz à l'exportation					
	Total	Indica		Japonica	Aromatique
		Qualité supér.	Qualité infér.		
1998-2000 = 100					
2000	84	84	83	83	89
2001	74	74	74	76	69
2002	72	73	75	67	74
2003	82	79	81	82	91
2004	104	101	110	104	96
2004 Mars	105	101	111	105	96
Avril	108	105	114	108	99
Mai	109	105	115	112	100
Juin	109	106	116	109	97
Juillet	109	105	113	112	94
Août	105	104	112	103	92
Septembre	102	101	110	100	92
Octobre	101	100	108	98	91
Novembre	101	101	110	92	98
Décembre	103	102	114	93	97
2005 Janvier	106	106	121	94	97
Février	106	107	123	93	96
Mars *	106	106	122	92	95
2004 Jan.-Mars	104	94	101	119	96
2005 Jan.-Mars	106	107	122	93	96

Source: FAO

Note: L'indice FAO du riz a été calculé pour 16 prix du riz à l'exportation. Le pourcentage de brisures contenues dans le riz permet de déterminer la "qualité" (supérieure ou inférieure) selon qu'il est inférieur, égal ou supérieur à 20 pour cent. Le sous-indice du Riz Aromatique suit les mouvements des prix du riz Basmati et du riz parfumé.

* Deux semaines seulement.